

Commentaire sur l'évangile proposé pour le « lundi saint ».
Lundi 6 avril 2020 – Jean 12,1-1
Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

Introduction :

Tandis que la ville de Jérusalem triple de population pour la fête de la Pâque juive, chacun des groupes de pèlerins cherche à trouver des amis ou des lieux pour camper pendant une semaine. La fête durait une semaine avec des rites de purification à pratiquer par chacun, et la préparation des agneaux qui seront immolés la veille du repas pascal. Cette année là, le jour du repas tombait un shabbat, c'est grâce à cette précision que l'on peut dater cette Pâque de l'année 30 de notre ère.

Jésus s'est montré très prudent ces dernières semaines. Il ne voulait pas être arrêté avant de pouvoir participer à la Pâque. L'évangile de Jean nous le relate avec précision : Jean 10, 39 « *Une fois de plus, ils cherchèrent à l'arrêter... Jésus s'en retourna au-delà du Jourdain... et y demeura* ». Venu à Béthanie quand il apprit que Lazare était malade, il repart se cacher à une vingtaine de km : Jean 11,54 « *Jésus s'abstint désormais d'aller et de venir ouvertement parmi les juifs : il se retira dans la région proche du désert, dans une ville nommée Ephraïm (aujourd'hui Taiyebey), où il séjourna avec ses disciples* ».

Finalement, quand il monte à Jérusalem pour la Pâque, Jésus choisit de ne pas dormir en ville, mais de dormir chez ses amis, Lazare et ses deux sœurs, à Béthanie, qui est sur le flanc est du mont des Oliviers, un endroit un peu préservé de l'agitation. Ce n'est qu'à 45 minutes de marche des portes de la ville.

Dans la composition théologique de l'évangile de Jean, la scène que la liturgie nous propose de lire aujourd'hui est comme une porte d'entrée dans la Passion de Jésus. Les personnages de la scène sont dans les positions extrêmes autour de Jésus : ceux qui l'aiment le plus et celui qui l'aime le moins. En opposition : Marie, sœur de Lazare, et Judas.

Et la mise en scène va rappeler le drame qui va se jouer : la mort de Jésus, mise en scène par l'onction de Marie avec le nard réservé aux cadavres, et la trahison de Judas, en évoquant la différence entre le prix du nard, 300 pièces d'argent, et le prix de la trahison 30 pièces d'argent.

Lisons :

Jean 12 ¹ Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie où se trouvait Lazare qu'il avait relevé d'entre les morts. ² On y offrit un repas en son honneur: Marthe servait tandis que Lazare se trouvait parmi les convives. ³ Marie prit alors une livre d'un parfum de nard pur de grand prix; elle oignit les pieds de Jésus, les essuya avec ses cheveux et la maison fut remplie de ce parfum. ⁴ Alors Judas Iscariote, l'un de ses disciples, celui-là même qui allait le livrer, dit: ⁵ " Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? " ⁶ Il parla ainsi, non qu'il eût souci des pauvres, mais parce qu'il était voleur et que, chargé de la bourse, il dérobait ce qu'on y déposait. ⁷ Jésus dit alors: " Laisse-la ! Elle observe cet usage en vue de mon ensevelissement. ⁸ Des pauvres, vous en avez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'avez pas pour toujours. "

⁹ Cependant une grande foule de Juifs avait appris que Jésus était là, et ils arrivèrent non seulement à cause de Jésus lui-même, mais aussi pour voir ce Lazare qu'il avait relevé d'entre les morts. ¹⁰ Les grands prêtres dès lors décidèrent de faire mourir aussi Lazare, ¹¹ puisque c'était à cause de lui qu'un grand nombre de Juifs les quittaient et croyaient en Jésus.

Commentaire :

Visualisez la scène : Assis, côte à côte, Lazare à qui Jésus a donné la vie et Jésus qui est oint comme déjà mort. Le rédacteur nous laisse entendre que la vie donnée à Lazare, le fut déjà au prix de la mort que Jésus va subir.

Et tout cela au cours d'un repas, en l'honneur de Jésus, le sauveur de cette famille.

Dans la rédaction de l'évangile de Jean, tous les repas, nombreux, portent le même message : ils sont comme des échos du « dernier repas », où se joue le travail de communion de Jésus. Ici, comme dans le dernier repas de Jésus, les convives sont à la fois dans la joie et en même temps déchirés par des rivalités. Lisez déjà le chapitre 13 de l'évangile de Jean.

L'évangile est fait pour être proclamé devant l'assemblée chrétienne, unie par le repas Eucharistique (la Messe). Les auditeurs comprennent que Jésus donne la vie dans un tel repas, et qu'il la donne malgré les forces de mort qui déchirent notre monde.

L'assemblée Eucharistique a été, dès les débuts de l'Eglise, le lieu du partage matériel en faveur de pauvres. Ce partage doit être fait en transparence. Jean est le seul à dire que Judas était celui du groupe des disciples à gérer les

finances. Cela indique qu'il était suffisamment instruit. Jean est aussi le seul à dire que Judas détournait de l'argent. Le lien est évident avec le fait qu'il a accepté de l'argent pour servir d'indicateur à ceux qui voulaient arrêter Jésus à l'écart de la foule.

Le rédacteur fait dire à Jésus qu'on aura toujours des pauvres dans l'assemblée, comme un rappel qu'il ne faudra jamais oublier de partager.

Marie ne prononce aucune parole, tandis que Judas prend la parole, en décalage complet avec la beauté du geste de Marie.

Marie se met à terre pour verser le parfum sur les pieds de Jésus, alors que le geste d'accueil d'un hôte est de l'oindre de parfum sur le visage. Jean n'hésite pas à faire de cette scène un moment de grande émotion, en précisant que Marie a essuyé les pieds de Jésus avec ses cheveux. Avec ce geste, la femme est mise au centre, avec, précisément, sa féminité, tandis que l'homme, avec Judas, est totalement disqualifié. Jean va recommencer au chapitre 20, en mettant les femmes au tombeau, et une certaine Marie (pas forcément la même), comme premières croyantes et premières apôtres.

Jésus n'est pas gêné par le coût élevé du parfum de Marie.

Jésus laisse le contraste se mettre en place entre le caractère festif de ce repas et le drame de la passion qui va commencer dès le lendemain. Pour Jésus l'instant est unique et ce n'est pas le moment de compter.

Cette scène se termine sur une parole d'humour noir : « *faire mourir aussi Lazare* ». Jésus vient juste de le relever et les Grands Prêtres veulent à nouveau le tuer !

Prière :

Nous allons entrer dans la Passion de Jésus et aussi, malheureusement, dans le pic de la pandémie de coronavirus en France. Cette scène au début de la Semaine Sainte, nous aide à croire que le don de sa vie, fait par Jésus, va porter du fruit de fraternité, de partage et de communion. Nous sommes privés de ce repas de communion, que nous appelons la Messe, mais ce repas à Béthanie, en l'honneur de Jésus, nous aide à le vivre spirituellement.

Père Jean-Marc DANTY-LAFRANCE